

La critique sociale s'insurge

régler tout ça (combien de lieux vraiment autonomes, porteurs de création politique et d'expérimentation sociale peuvent affirmer à Grenoble n'être pas menacés d'expulsion ? Ces dernières années, dans l'agglomération, ils sont des dizaines à avoir été expulsés !). Quand il s'agit de lancer des perspectives de révolution, Destot n'imagine que "révolution technologique"[1] avec force Minatec et autres projets de perfectionnement de l'armement et du contrôle social. Quelle *audace* !

Mais peut-être que c'est Minatec et la MC2 qui sont à la pointe de la critique sociale... Finalement, la rue, les lieux non "autorisés" et les luttes sociales, c'est un peu vieillot... Mais... Destot, Queyranne et consorts, vous avez du souci à vous faire (et vous le savez): qu'elle soit vieille ou nouvelle, la critique sociale est proche de vous puisqu'elle a entre autres pour objectif d'abolir les postes de pouvoir que vous occupez...

Mais alors ça se passe où ?

Un autre monde est possible, plusieurs, même: ils subissent répression et expulsions de la part des pouvoirs en place. Avec le forum *Nouvelle Critique Sociale*, comme avec le forum "Sciences et démocratie" en juin 2005 à la MC2, ces *possibles* subissent tentatives de récupération et d'anéantissement, en même temps qu'un mépris affiché [2].

Ce qui est sûr, c'est que Grenoble est bel et bien "un territoire d'application concrète"[3] de la critique sociale. Les raisons de critiquer l'organisation sociale de la ville ne manquent pas ! Celles de construire d'autres rapports sociaux non plus !

Rendez-vous partout sauf au sein des moribondes institutions...[4]

Ics (Les Insurgé-e-s de la Critique Sociale)
Grenoble, le 12 mai 2005

Notes:

[1] Dans la même plaquette de présentation du forum, Destot affirme avec fierté que Grenoble "est aujourd'hui aux avant-postes de la révolution technologique".

[2] Dans le texte de présentation du forum, il est écrit: "La société française va mal. L'urgence des problèmes qu'elle rencontre en matière de chômage, d'insécurité sociale, d'exclusion ou de ségrégation urbaine, se heurte à la faiblesse des analyses et à la pauvreté du langage pour la décrire et la remettre en mouvement. De fait, elle peine à se comprendre elle-même et vit sous l'empire des clichés et des slogans."

Ce serait donc parce qu'on nous prend pour des abruti-e-s que l'on pense pouvoir anéantir nos désirs de profonds bouleversements sociaux par le biais d'une récupération institutionnelle grossière ? [3] Autre extrait de la déclaration du maire de Grenoble sur la plaquette de présentation: "après avoir été les hôtes de ces réflexions, nous entendons bien en être un territoire d'application concrète".

[4] Quelques liens pour vraiment mettre les pieds dans la critique sociale:

<http://infokiosques.net/> (brochures subversives à imprimer, photocopier et diffuser)

<http://grenoble.indymedia.org/> (infos sur les luttes sociales locales)

<http://ogn.ouvaton.org/> (l'opposition grenobloise aux nécrotechnologies)

<http://www.piecesetmaindoeuvre.com/> (site de bricolage pour la construction d'un esprit critique)

<http://www.les-renseignements-generaux.org/> (production de brochures pédagogiques)

<http://squat.net/fr> (infos sur les squats à travers le monde)

<http://www.leplanb.org/> (journal de critique des médias et d'enquêtes sociales, successeur de PLPL, qui avait décerné il y a quelques temps déjà la *laisse d'or* à deux invités du forum "Nouvelle critique sociale". Voir <http://www.homme-moderne.org/plpl/n20/p1-11.html> sur Pascal Lamy et <http://www.homme-moderne.org/plpl/n25/p1-11.html> sur Toni Negri)



Nouvelle supercherie locale

Nous savons que les dents des récupérateur-s les plus fourbes vont grincer, que les doux coeurs des idéalistes les plus naïfs/naïves vont en être tout retournés, mais nous n'irons pas par quatre chemins: le forum *Nouvelle Critique Sociale* est une vaste supercherie.

Tandis que l'ensemble des luttes sociales locales se trouvent confrontées directement à la répression par les pouvoirs publics locaux (les exemples ne manquent pas... du mouvement squat et autres luttes contre les expulsions locatives, à la lutte pour la préservation du parc Mistral, en passant par la contestation de Minatec, de la MC2, etc.), ce "forum" qui prétend aborder la *Nouvelle Critique Sociale* est organisé par la Mairie de Grenoble, le Conseil régional de Rhône-Alpes et l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble.

Endormir la critique

La direction de l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble a été incapable d'être solidaire de la lutte des étudiant-e-s en février-avril 2006 contre le CPE et son monde (son président usant de tout un tas de manipulations et de pressions pour renvoyer au plus vite les étudiant-e-s en cours). Quant à la Mairie de Grenoble et au Conseil régional, leur rôle pendant ces mois de lutte contre le CPE et contre le gouvernement aura été le même que pendant les émeutes des quartiers populaires en octobre-novembre 2005: quand il ne s'agissait par pour eux de légitimer la répression, il fallait au minimum appeler au retour de la paix sociale. En définitive: faire taire la critique sociale, surtout quand celle-ci s'exprime en actes.



Que ces institutions organisent un forum sur la *nouvelle critique sociale* nous donne à la fois envie de rire et de vomir.

Rire, parce que c'est complètement ridicule que ce soit le pouvoir qui organise un tel événement.

Et vomir, parce que c'est bien la force de ce pouvoir (la force de la *gauche*) que de récupérer (ou essayer de récupérer) sans arrêt les élans subversifs qui naissent ici et là plus ou moins spontanément.

Et tout ceci se passe à la MC2, façade culturelle de la propagande municipale. La politique de la Mairie de Grenoble ne fait pas exception à la politique générale menée dans quasiment toutes les villes de France sous prétexte de légalité et de rentabilité. Alors que ce n'est rien d'autre qu'un désir d'hégémonie politico-culturelle qui s'impose à coups d'expulsions et de démolitions (vague d'expulsions de squats en 2005, "réaménagement" de la friche Bouchayer-Viallet et du quartier St-Bruno pour plaire aux cadres de Minatec et compagnie, etc.).

Destotalitaire

Dans la plaquette de présentation du forum, Destot n'a pas peur d'être pris pour un menteur et un hypocrite (ce qu'il est) quand il écrit que "notre municipalité porte des politiques publiques consacrées en priorité à l'accès au logement, à la solidarité, à la lutte contre la précarité. Parce que nous refusons de limiter l'innovation aux sciences dites "dures",

nous sommes heureux d'accueillir ce véritable "festival d'idées" qui veut concilier expérimentations sociales et pensées audacieuses." En réalité, quand il s'agit de concilier expérimentations sociales et pensées audacieuses, Destot envoie des flics et des huissiers